

FEMMES MIGRANTES

ÊTRE FEMME ET IMMIGRÉE
LE REFUS DE LA DOUBLE PEINE

AVEC

**NADJA DJERRAH
DE LA LDH**

Membre du bureau national et co-animatrice du groupe de travail Femmes, Genre, Égalité de la Ligue des Droits de l'Homme

**ET LE TÉMOIGNAGE
DE LOUCINÉ BALASANYAN VAYACHYA**

Journaliste, écrivaine arménienne indépendante, militante des droits de l'Homme et des minorités sociales



CONFÉRENCE-DÉBAT JEUDI 5 NOVEMBRE 2015 — 20H30

CENTRE CULTUREL JEAN VILAR - 1 BIS RUE BERGSON (LA ROSERAIE) À ANGERS

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION DES TERRES MÉTISSÉES AU CENTRE JEAN VILAR, LE COLLECTIF D'ÉGAL À ÉGALES PROPOSE UNE CONFÉRENCE-DÉBAT LE 5 NOVEMBRE 2015 À 20H30

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

FEMMES MIGRANTES

ÊTRE FEMME ET IMMIGRÉE, LE REFUS DE LA DOUBLE PEINE

Les femmes immigrées sont longtemps restées invisibles. Pourtant l'immigration féminine existait déjà au XIXe siècle.

Aujourd'hui, la prise en compte du genre, des recherches et des données chiffrées genrées, est significative d'un regard nouveau sur les femmes migrantes.

Elles représentent la moitié des personnes immigrées dans le monde, et l'actualité dramatique nous rappelle que ces femmes sont souvent victimes de violences.

Elles subissent toutes (plus ou moins selon leur pays d'origine) une double discrimination du fait d'être femmes et étrangères.

De plus, si beaucoup d'entre elles ont au moins un niveau d'étude baccalauréat, elles sont confrontées à des difficultés pour la reconnaissance de leurs diplômes, à une déqualification importante et un taux de chômage supérieur à celui des françaises.

De plus, les conditions d'accueil accentuent leur vulnérabilité. Le manque de place dans les centres d'hébergement les oblige à dormir dehors. Les 3 mois de délai pour avoir l'obtention de l'aide médicale d'état rendent difficiles d'accès à l'IVG et aux soins, l'absence de papiers peut les placer en situation de dépendance.



**FEMINISME49@GMAIL.COM
WWW.FACEBOOK.COM/EGAL.A.EGALES
TWITTER@DEGALAEGALES**